

# les-éléments.

chœur de chambre joël suhubiette

## REVUE DE PRESSE

### MÉDITERRANÉE SACRÉE

*Polyphonies anciennes et modernes en hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien*



« Très beau concert, qui fait un disque de grande qualité (...) la cohésion des chanteurs, l'homogénéité et la beauté de son, la perfection de l'intonation dans des partitions parfois difficiles. Cela au service d'un grand raffinement interprétatif, car Joël Suhubiette n'est pas homme à laisser un détail dans l'ombre. »

**Laurent Marty – [classiqueinfo.com](http://classiqueinfo.com) – novembre 2011**

**CULTURE**

**Méditerranée sacrée et sacrée Méditerranée !**



«Les Éléments», dix-huit voix féminines et masculines ont chanté a cappella dans un recueillement religieux. Photo Hassan Assal

**BEIRUT CHANTS**

On la croit lisse et bleue, la Méditerranée, mais en fait elle peut être, malgré son aveuglante lumière, terre de tragédie et de drame. Avec la force et la beauté du chœur « Les Éléments » dirigé par Joël Suhubiette, voilà, devant un cercle de mélomanes, une vibrante illustration sous les voûtes de l'église Saint-Maron à Gemmayzé.

*Edgar DAVIDIAN* | OLJ

04/12/2014

Dix-huit voix, sept féminines et onze masculines, se sont élevées pour chanter a cappella un bouquet d'œuvres de la Renaissance, de la période baroque mais aussi contemporaines. En une riche polyphonie, alliant en toute subtilité grave caverneux et aigu de cristal, modulation maîtrisée et glissement inquiétant, sur des textes anciens (Euripide et Hallaj, entre autres) en latin, araméen, arabe, hébreu et grec ancien, les chants ont médusé une salle littéralement envoûtée. Des chants incantatoires, soyeux ou rêches, harmonieux ou délibérément dissonants, convocation ou rejet, qui propulsent l'auditeur sur les rives d'un bassin aux fragrances uniques et au soleil écrasant. Pour des images sonores somptueuses, frémissantes, hérissées où non seulement se déploie le bonheur de vivre, cette douce vita tant vantée, mais aussi et surtout les histoires sombres, teintées de sang, de haine et de violence.

Histoires tumultueuses des peuples qui ont hanté au cours des siècles ces régions où la mer est un front et un berceau communs. Méditerranée sacrée mais aussi, de feu, de larmes et de dérives, sacrée Méditerranée!

Chant savant et précieux, car témoignage du temps et des revirements houleux, à travers un chœur vêtu de noir, hommage sans doute pour un rituel sacré, où se succèdent les noms de Llibre Vermeil de Monserrat Tomas Luis de Victoria, Salomone Rossi, Carlo Gesualdo (XIVe siècle), Antonio Lotti (XVIIe siècle), Alexandros Markeas (musicien grec encore vivant) et Zad Moutaka, notre compositeur national, jamais en panne d'inspiration et toujours signant des œuvres de bon aloi.

Psalmodiés, murmurés, scandés, susurrés, répétés, déclamés en tonalités drues, retenues, ondulantes, basiques ou emphatiques, ces chants, inflexions et reflets d'un cri, d'une respiration haletante, d'une imprécation, d'un anathème, d'un sifflement ou d'un bourdonnement, attestent des multiples paysages (vocaux et humains, avec le savoureux mélange des langues qui sont par elles-mêmes une musicalité incomparable) d'une région entre rocaïlle et broussaille. Avec un constant appel au large, au rêve, à l'évasion, aux intermittences du cœur, dans ses passions les plus véhémentes et les plus sanguinaires, au paganisme, à la foi chrétienne, aux dernières paroles du Christ sur la croix.

C'est dire que cette prospection vocale n'est ici que voilette, lorgnette, tremplin et déploiement pour parler de la traversée humaine dans tous ses tours, atours et retours. Un théâtre fabuleux, une reconstitution historique dont l'âme et l'essence sont la voix humaine dans tout son humble dénuement et sa sidérante puissance.

[www.lapresse.tn](http://www.lapresse.tn)

Date : 23/10/2014

## Spiritualité et éclectisme

Par : Ronz NEDIM

Les interprètes de la «Méditerranée sacrée» ont consacré la soirée de lundi dernier, à l'Acropolium de Carthage, à l'exploration, à la limite du sacré et du profane, du pouvoir de la «voix d'humanité». En effet, la nef est un cadre idéal et rêvé pour exercer les voix et stimuler l'écoute avec la réflexion. Les interprètes étant le chœur de chambre « Les éléments » créé en 1997 à Toulouse. Il est dirigé par son fondateur **Joël Suhubiette** et s'est affirmé en quelques années comme l'un des principaux acteurs de la chorale française. Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël **Suhubiette** consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain Les éléments et l'ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993.

Le chœur a offert au public de l'Octobre musical son programme à succès autour des cultures et des religions du Bassin méditerranéen «Méditerranée sacrée», qui est un mélange d'œuvres d'hier et d'aujourd'hui et de langues anciennes des pays de la Méditerranée.

Il en résulte une prestation plus que surprenante, à la limite de l'envoûtement, par laquelle il faut se laisser prendre, avant d'être complètement abandonné. Leur chant, ils l'ont mis au point avec une telle clairvoyance que les œuvres choisies se faisant tour à tour témoignage de piété collective et de spiritisme lumineux.

Au fil d'un programme multiculturel et multi religieux composé de polyphonies anciennes et modernes en arabe, hébreu, araméen, latin et grec ancien, on découvre simplement qu'ils ont pénétré l'univers chambriste avec une vision largement humaniste, poétique et pieuse qui sonne si bien dans le cadre de la «Cathédrale Saint-Louis de Carthage», un lieu où les époques se mélangent, les religions se côtoient et les cultures se rencontrent.

Une excellente occasion pour beaucoup de mélomanes tunisiens et étrangers présents de (re)découvrir des polyphonies, de la Renaissance à la création contemporaine dans quatre langues anciennes du Bassin méditerranéen (latin, grec ancien, hébreu et araméen).

Nul besoin d'instruments, les voix sont désormais les seuls instruments possibles dans le chant polyphonique formant une palette vocale envoûtante, riche et diversifiée.



Lors des partitions, comme on dirait à l'orgue, les voix semblent entrer et sortir en toute liberté, se glissant dans la texture au fur et à mesure d'interventions dont l'ampleur et le développement peuvent être extrêmement contrastés – de quelques phrases à un air largement déployé.

### **Solennel et beau...**

Ils ont interprété en première partie des polyphonies en latin telles que : O Virgo splendens hic in monte celso (pour chœur de femmes) de Libre vermell de Montserrat (XIV<sup>e</sup> siècle), O vos omnes, Magnificat de Tomás Luis de Victoria (1548-1611). Ensuite en hébreu et en araméen Barekhu et Kaddish de Salomone Rossi (1570-1630). Ont suivi en grec ancien Trois fragments des Bacchantes - sur des textes d'Euripide - (2009) d'Alexandros Markeas (1965), interprétés avec une ardeur véritable, un entremêlement de passion et de voix assez saisissant.

Le ton de la soirée est donné, sacré, solennel et beau, en accord avec le sens profond de la spiritualité, non seulement au niveau narratif, avec sa dimension descriptive et psychologique, mais aussi au niveau théologique et liturgique. On y retrouve la virtuosité et la solennité des chants avec, en plus, l'intimité de la prière.

La deuxième partie est consacrée aux polyphonies en arabe et en latin telles que : Man anta -sur un texte du soufi persan Mansur al-Hallaj, une composition pour cinq voix d'hommes (en arabe) du Libanais Zad Moultaqa (1967), Réponse des ténèbres du samedi saint, Jerusalem, surge et O vos omnes de Carlo Gesualdo (1560-1613) et Crucifixus -à huit voix- en latin de Antonio Lotti (1665-1740).

Ensuite, l'artiste et soprano Alia Sallemi s'est jointe au chœur pour interpréter avec sa voix limpide un chant maronite libanais Fi Leyeli qui ne laisse pas indifférent.

Enfin, la deuxième partie s'achève avec l'interprétation lumineuse et saisissante de Lama sabaqtani (2009) en araméen, un chant inspiré par «les Sept dernières paroles du Christ en croix» composé par Zad Moultaqa.

La troisième partie du concert fut consacrée à la présentation du projet lyrique de Alia Sallemi intitulé « Mur ...murs de la ville » et dont la première version a été créée dans le cadre du festival «Dream-city 2010». « Le bruit, les divers sons de la ville, créent des rythmes qui sont liés à des images ; je les ai transformés en différentes voix», affirme-t-elle. Le Chœur de Chambre « Les éléments » a pu assurer l'interprétation juste et saisissante des divers sons du Doppler, l'embouteillage, les pas de passants, la station, road lines, etc.

Plénitude et richesse des timbres de cette formation se révélèrent tout simplement confondantes de puissance, de clarté, de virtuosité musicale de chacun comme de l'ensemble, tout cela sous la direction d'un chef de chœur capable de conjuguer fidélité au texte et émotion, et surtout de profiter au mieux des vocalises des choristes transformés en un magnifique orgue à voix !

# OTTOBRE MUSICALE DI CARTAGINE 2014 (Parte 2.nda)

Cronache Musicali di Daniele Passalacqua

**Lunedì 20 ottobre** – Il concerto offertoci dall’Istituto Francese in Tunisia è stato un momento assolutamente magico, che mi ha offerto la commovente occasione di fare un balzo indietro di vari decenni per risalire all’epoca in cui i “*Pères Blancs*” riempivano la navata con il loro canto gregoriano.

Il “*Coro da camera Gli Elementi*”, creato e diretto da Josè Suhubiette, composto da 18 provetti cantanti, proponeva un programma intitolato “*Mediterraneo Sacro*”, iniziando con un coro latino tratto dal “*Libro vermiglio di Montserrat*” del 14.mo secolo. I cantanti, disposti con rara intelligenza, alcuni nella crociera di transenna, altri nella navata laterale, altri ancora nel deambulatorio superiore, si impadronivano dello spazio creando uno straordinario effetto di canto e contro canto che agiva in modo quasi ipnotico sul pubblico che, sorpreso, ascoltava estasiato, in piena immersione.

Proseguendo tutti riuniti con due pagine di Tomas Luis de Victoria, “*O vos omnes*” e “*Magnificat*”, essi si assicuravano della conquista totale dell’attenzione e dell’apprezzamento del pubblico.

In questo luogo, che fino a mezzo secolo fa era una basilica cattolica, succedevano a queste tre pagine di ispirazione cristiana due altre di ispirazione ebraica del veneto Salomone Rossi, “*Barekhu*” in aramaico e “*Kaddish*” in ebraico, che vedeva elevarsi l’invocazione rituale “*Baroukh Ya Donai*”, creando un momento di profonda emozione.

Il concerto andava avanti con un misto di opere create su commessa del “*Coro*”: “*Tre frammenti del coro delle baccanti*” di Alexandros Markos, in greco antico su testi di Euripide;

“*Men enté*” di Zad Moultaqa su un testo di Halaj, in arabo; “*Lama sabaqtani*” di Zad Moultaqa, in aramaico, ispirato dalle “*Sette ultime parole di Cristo in croce*”; che facevano da cornice a due ammirevoli pagine in latino del 16.mo e 17.mo secolo, “*Jerusalem, surge*” di Carlo Gesualdo e “*Crucifixus*” di Antonio Lotti, e ad un canto maronita libanese, “*Fi Leyli*”, interpretato in modo vibrante dal soprano Alia Sellami.

E con Alia Sellami in veste di compositrice prendeva fine il concerto, con l’interpretazione a cappella di “*Muro.... muri della città*”, canto senza parole, fatto di mormorii, onomatopee, grida, suoni emessi a voce spiegata, che agiva sul pubblico in modo stupefacente poiché, dopo un primo istante di stupore, esso aderiva, apprezzava, applaudiva, richiamava con insistenza e pareva riluttante a lasciare il luogo.



Alia Sellami ed i coristi intonano il canto d'addio (\*)

## L'Octobre musical et l'alchimie des "Eléments"



**Au chapitre choral, le spectacle absolument prodigieux de l'ensemble "Les éléments" est à marquer à la pierre blanche dans l'histoire de l'Octobre musical.**

Par **Anouar Hnaïne**

Les chants religieux et profanes ont rempli la nef de l'Acropolium de Carthage, en cette soirée du 20 octobre 2014, d'une atmosphère lourde de sens et de spiritualité. Les interprètes du chœur de chambre "Les Eléments" de Toulouse dirigés par son fondateur Joël Suhubiette ont trouvé en l'église un espace qui sied à leur expression et un public qui répond à leur écho.

Titre de leur soirée "Méditerranée Sacrée". Le programme nomadise entre polyphonies anciennes et modernes, déclinées en arabe, en hébreu et araméen, en latin et en grec ancien. Une toile ordonnée dont la palette été renforcée par la présence des chants de Alia Sellami, soliste invitée, occasionnellement intégrée à l'ensemble.

Le chœur "Les Eléments", créé à Toulouse en 1997, est devenu l'un des acteurs principaux du paysage professionnel français, récompensé par plusieurs prestigieux prix. Joël Suhubiette en est le chef de chœur et le directeur musical, fortement inspiré par la splendeur de l'Acropolium, il fit les choses en grand, élaborant une mise en scène originale. Les chanteurs ont été répartis partout par petits groupes de trois, de deux ou de quatre dans les couloirs, dans le déambulateur à l'étage, au milieu du public et naturellement sur scène.

Départ avec un chœur de femmes, "Libre vermell" ou Livre vermeil de Montserrat (XIV<sup>e</sup> siècle). Un chant religieux à la gloire de Marie de Montserrat (Espagne) et la lumière du jour. Suit un "Magnificat" (cantique) T. L. de Victoria (1548-1611). Les voix se déploient sous toutes les couleurs, graves, aigus, à deux à trois en groupe, lentes, hautes. Le public est hypnotisé ou presque. Applaudissements.

### **Des Bacchantes en pleurs**

Suhubiette intervient, il explique, donne des repères sur le morceau suivant "Trois fragments des bacchantes" (2009) commandé à Alexandros Markeas (1965), un texte en grec ancien inspiré des "Bacchantes" d'Euripide. Hommage donc à Dionysos, accouché par la foudre, initié au mystère des Dieux, nomade ayant parcouru la Perse, l'Arabie heureuse, l'Asie... Voici les Bacchantes, fêtes nocturnes, s'arrachant la peau, elles montent les voix, «Nous t'adorons... Ô lumière... Je chanterai Evoé sur le mode des Barbares...».

La salle est attaquée par les cris des choristes, voix hautes, lamentations, des coups qui s'allongent; le public est terrassé; les voix fusent de partout; les têtes se tournent dans tous les sens. Ce n'est plus une cathédrale, une jungle, des amazones, filles de Cadmos en furie. Silence et tonnerre d'applaudissements. Pause.

Entrée applaudie de Alia Sellami. Elle explique un peu trop longuement son programme: "Man anta" (Qui es-tu?), texte du soufi Mansour El-Hallaj (857-922), composition pour voix d'hommes, "Fi Leyli", chants maronites libanais (Alia en solo), "Zad Moutaka" (1967), "Lama sabaktani" (2009), en araméen, inspiré par les "Sept dernières paroles du Christ en croix". Et sur un autre chapitre une reprise de "Mur... murs de la ville" (1970) pour 18 voix, composition de Alia Sellami.

Cette composition est une récréation du même thème proposé à Dream City en 2010. L'œuvre conçue comme éphémère au départ, se fondait sur des bruits sortis de hauts parleurs installés sur des murs, un chant, des lumières de néons, un mélange qui faisait bon écho dans une impasse d'un quartier populaire, une improvisation qui faisait écho à l'univers de la ville arabe. A l'époque, on avait apprécié ce happening de bon aloi. L'univers s'est déplacé sur la colline de Byrsa, le public de l'Acropolium a apprécié l'amplification de cette création, Tant mieux.

**16 SEPT 14**

## L'église comble pour le concert des Éléments

Près de 200 personnes ont assisté au concert donné par le Chœur de chambre Les **Éléments** dimanche en l'église Saint-Sauveur, dans le cadre du Septembre musical de l'Orne. Joël Suhubiette, directeur de chœur, a présenté le programme, « **par-delà les cultures et les religions, ce programme propose un voyage sur les rives du Bassin Méditerranéen.** »

Des *Répons des Ténèbres* de Gesualdo aux créations de Zad Moul-taka et Alexandros Markéas, sans oublier le sublime *Crucifixus de Lot-ti*. Au programme, des polyphonies anciennes avec Salomone Rossi, Antonio Lotti, Carlo Gesualdo, Luis de Victoria, et modernes avec Zad Moul-taka, et Alexandros Markeas. Un concert très applaudi et de très haute qualité, où la voix transcende les cultures, les religions, et les époques, à travers la polyphonie a cape-la.



*Le chœur de chambre a interprété des polyphonies anciennes et modernes.*

## La Chapelle-Montligeon

### ■ Activité pour les enfants

Mercredi 17 septembre, 13 h 30, centre d'hébergement. L'association les Mercredis-Ré-Créatifs a repris ses activités pour les 4 à 14 ans, les mercredis de 13 h à 18 h. Marché de l'Avent (noël) le 30 novembre. Contact : 02 33 83 87 27, 06 30 00 16 40, joelle-pinart@gmail.com



[www.lindependant.fr](http://www.lindependant.fr)

Date : 05/08/12

## Les Eléments se sont déchaînés

Le **choeur** masculin et le **choeur** féminin ont charmé le public dans la cathédrale.

ELNE

Le concert du **choeur** de **chambre** **Les Eléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, a attiré plus de quatre cents personnes. La cathédrale, ne pouvant plus accueillir d'auditeurs, a dû fermer ses portes, à la déception de certains retardataires.

Il faut dire que cette prestigieuse formation invitait à un superbe voyage en Méditerranée sacrée, en croisant l'hébreu, l'araméen, et le grec ancien, pour la 1re partie, puis le latin, l'arabe et l'araméen pour la 2e partie. Avec des textes du XIVe au XXe siècle, l'hommage spirituel se voulait ouvert et varié tout en gardant un fil conducteur, celui de "puiser dans les racines de notre culture", dit **Joël Suhubiette**, avec cette "conviction d'appartenir au sud de l'Europe". Mgr André Marceau, évêque de Perpignan-Elne, était au premier rang des spectateurs, encadré par Michel Peus, directeur artistique du festival Piano Fortissimo, et de Nicolas Garcia, maire de la ville.



[www.ladepeche.fr](http://www.ladepeche.fr)

Date : 27/07/12

## Castelnaudary. Deux concerts exceptionnels



Castelnaudary. Deux concerts exceptionnels

Les deux concerts de Radio France Montpellier Languedoc Roussillon ont fait vibrer les murs de la collégiale Saint Michel mais aussi les spectateurs venus nombreux. Samedi le Caravagisme italien, musique **baroque** consacrée à Claudio Monteverdi. Un moment exceptionnel grâce au Concerto Soave avec violon, viole de gambe, harpe, dirigés par Jean-Marc Aymes au clavecin et à l'orgue, et l'exceptionnelle soprano Maria Cristina Kiehr. Mercredi le **chœur de chambre les Éléments** sous la direction de **Joël Suhubiette**, a emporté le public vers la Méditerranée Sacrée. Des polyphonies anciennes et modernes en hébreu, araméen, arabe, latin et grec ancien. Une envie de Joël Shuhubiette d'aller puiser dans les racines de notre culture. Les trois extraits des Bacchantes d'Euripide d'Alexandros Markéas, œuvre contemporaine, ont particulièrement impressionné le public. Souffle, voix qui se répondent et vont crescendo, échos venants de plusieurs points de la collégiale... Une performance vocale exceptionnelle et un moment d'enchantement qui démontre que la voix est, de loin, le plus bel instrument musical.

VOSGES MATIN ED.SAINT DIE DES VOSGES

**22 AOÛT 12**

**MOYENMOUTIER**

## Festival des Abbayes : concert avec le chœur de chambre Les Éléments

Pour conclure sa saison 2012 à l'édifice de Moyenmoutier le samedi 1<sup>er</sup> septembre, le Festival des Abbayes a fait appel à un des plus beaux chœurs français.

En effet c'est Joël Suhubiette qui créa en 1997 le chœur de chambre « Les Éléments », composé de 20 à 40 chanteurs professionnels qui sera nommé « ensemble de l'année » aux Victoires de la Musique Classique 2006.

L'ensemble consacre la plus grande partie de son activité à explorer la création contemporaine, ainsi que l'oratorio baroque et classique. Pour ce dernier itinéraire des Voyages immobiles, le Festival vous

emmène autour de la Méditerranée avec des œuvres en hébreu, arménien, latin et grec ancien, dont deux créations contemporaines mondiales d'Alexandros Markéas et de Zad Moulata.

Une vingtaine de chanteurs vous offre ce beau parcours qui explore plusieurs siècles de musique, du Livre Vermeil de Montserrat au sublime Crucifixus de Lotti.

Ce programme vient d'être donné au Festival d'Ambroise, à Atlanta aux États-Unis, au Festival de Lessay et encore à l'Abbaye de Sylvanès.

Dans la lignée du succès rencontré par la série de conférences, à 17 h, dans la grande



Un nouveau concert est programmé samedi 1<sup>er</sup> septembre.

(DR)

aile sud de l'Abbaye, un débat sera organisé autour des rapprochements que l'on peut faire entre le XIII<sup>e</sup> siècle du moine Richer de Senones et notre

époque. Une belle occasion de découvrir le lieu rouvert au public. Le concert débutera à 21 h ce 1<sup>er</sup> septembre. Une billetterie est organisée sur

place et pour les réservations s'adresser à l'office du tourisme du Pays des Abbayes de Senones en composant le 03 29 57 91 03.

# La Vanguardia Cultura|s

7 noviembre 2012

## CD



**VV.AA.**  
**Méditerranée Sacrée**  
L'EMPREINTE DIGITALE  
**Jean Gilles**  
**Messe & Te Deum**  
LIGIA

**Clásica** *Cantare est bis orare*, escribía Agustín de Hipona. El coro Les Éléments creado hace ya quince años por Jöel Suhubiette es una referencia en la vida musical francesa, con un trabajo en profundidad que le permite interpretar desde la poli-

fonía del renacimiento y barroco hasta obras contemporáneas. Esta atractiva perspectiva se muestra en *Méditerranée Sacrée*, que conjuga los actuales Scelsi, Markéas o Moultaqa con obras de Gesualdo, Victoria e incluso del *Llibre Vermell*. También de Toulouse, el grupo instrumental Les Passions presenta una fantástica *Missa* y un *Te Deum* de Jean Gilles, compositor nacido en Tarascon en 1668, el mismo año de Couperin, con una música muy potente en expresión, que adornó los servicios religiosos de la Catedral de Sant Etienne de Toulouse. **JORGE DE PERSIA**



10 NOV 11

## Méditerranée, Babel chantée

**CHŒUR** L'impeccable ensemble **Les Éléments** explore la diversité des chants sacrés, du Moyen Âge à aujourd'hui

Sorties Gironde **Méditerranée, Babel chantée** C'est un voyage spatial et temporel et un dictionnaire multilingue à la fois, le tout a déjà fait l'objet de plusieurs créations-recréations pendant les festivals d'été et vient de sortir au disque chez Empreinte digitale. Mais « Méditerranée sacrée » n'est pas un concept. Pas un de ces programmes si sophistiqués qu'ils exigent douze pages de glose pour en saisir l'intérêt. Joël Suhubiette et ses chanteurs des Éléments ont déjà prouvé, à force d'intelligence vocale et de travail sur les couleurs, qu'ils savaient rendre vivantes des œuvres aussi différentes que le Requiem de Gilles ou « Der Wanderer », le cycle de Philippe Hersant sur des poèmes chinois. Entre autres ! Cette fois, donc, cap sur la Méditerranée. Des Méditerranées, plus exactement. Celle de la Catalogne médiévale et de son « Cant de la Sybilla » ou celle de

la Venise XVIIe et du rare « Crucifixus » à huit voix de Lotti. Déjà, ces pages-là ne sont pas à mettre dans toutes les bouches. Ajoutons-y l'Espagne Renaissance de Victoria, la Lombardie de Rossi qui résume à lui seul les diverses influences méditerranéennes puisqu'il était compositeur à la cour de Mantoue le jour sous la houlette de Monteverdi et rabbin la nuit, et que son « Kaddish » s'inspire aussi du « balieto » italien. Mieux : si Les Éléments font volontiers appel à des compositeurs contemporains, ce n'est pas, enfin, pas seulement, par goût du défi. Le chœur de chambre a ainsi établi un compagnonnage fertile avec le compositeur libanais Ziad Moultaqi qui, justement, plaide pour le rapprochement des techniques entre la musique baroque et la musique arabe. « Lama Sabaqtani » est en quelque sorte, pour le texte, la version en syriaque, l'une des langues des Chrétiens d'Orient, des « Sept dernières paroles du Christ en Croix » et,

pour la musique, la description sans concession des plaies du Christ. Quant au Grec Alexandros Markeas, il s'est emparé des Bacchantes d'Euripide pour en extraire la substantifique moelle, tout en souffles, en lambeaux, et en contrastes extrêmes. Au disque, cette exploration de la bible méditerranéenne est déjà passionnante. Au concert, spatialisation aidant, ça devrait être une expérience rare. Ce soir, à 20 h 45, en l'église de Gradignan. 05 56 89 98 23

**CATHERINE DARFAY**  
c.darfay@sudouest.fr

# DIAPASON

2011

cinq œuvres qui n'étaient pas dans le recueil original, mais toutes dédiées à Paderewski. Ces musiques qui se suivent ne se valent pas forcément : on navigue des *Mélodies Sz 66* de Bartok à l'anodine *Berceuse* de Stojowski, en passant par quantité de danses plus ou moins éloignées de la mazurka - Pologne oblige. En prêtant l'oreille, on y fera de belles découvertes comme l'*Étude* joliment motorique de Wieniawski, l'*Hommage sincère* de Castelnuovo-Tedesco ou la très stylée *Kujawiak* de Blumenfeld. Jonathan Plowright anime cet ensemble qui va parfois bien au-delà de la simple « musique de pianiste ». Calqué sur son récent « *Hommage à Chopin* » (*Diapason d'or*), ce disque nécessite une immersion, livret en mains, dans un univers aux couleurs passées mais au charme garanti.

Etienne Moreau

## Méditerranée sacrée

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ Monodies et polyphonies de Gesualdo, Scelsi, Victoria, Moulataka, Rossi, Markeas, Lotti. Chœur de chambre Les Éléments, Joël Suhubiette.

L'Empreinte digitale ED13235.

Ø NC. TT : 1h.

Technique : 3/5



Fondé et toujours basé à Toulouse, le chœur de chambre Les Éléments n'est pas à proprement parler un ensemble méditerranéen. Mais nul ne s'étonnera de le voir proposer sa carte de l'Europe du Sud, sous la forme d'un programme de musique sacrée d'abord rodé en concert avant d'être livré au disque. La *Mare nostrum* musicale est tellement vaste que le concept pourra paraître très « bateau ». Et pourtant celui-ci vogue avec beaucoup de naturel entre les langues et les époques, porté par l'engagement, la conscience stylistique, la plasticité du chœur et de son chef. A eux seuls, ces Gesualdo (trois extraits des *Répons des ténèbres du samedi saint*) admirablement courbes ne valent pas le détour. Mais on tend l'oreille à la maîtrise sereine des Éléments dans les polyphonies hébraïques de Salomone Rossi (*Barochu* et *Kaddish*) ou, plus de trois siècles plus tard, dans l'*Ave Maria* monodique et ascétique de Giacinto Scelsi. Esprit curieux, Joël Suhubiette consacre près de la moitié du minutage à deux contemporains, dont Alexandros Markeas (né en 1965), présent avec *Trois*

*fragments des Bacchantes* très ouvragés, sculptés sur le souffle. Quant au Libanais Zad Moulataka, né en 1967 et auquel Les Éléments ont déjà offert une superbe monographie (« *Visions* »), il se partage entre la langue arabe, celle de *Mèn èntè* avec sa calligraphie virile, et le syriaque de *Lama Sabaqtani*, parole du Christ en Croix qui s'évanouit en une envolée fascinante. Benoît Fauchet

## Secret Voices

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Chant et polyphonie du Codex Las Huelgas, vers 1300 ».

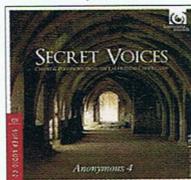
Anonymous 4.

Harmonia Mundi HMU807510 (SACD).

Ø 2009 et 2011. TT : 58'.

Technique : 5/5

Technique SACD : 5/5



Incroyable : depuis l'un des premiers disques de Discantus (1992), aucun des ensembles de musique médiévale à voix de femmes qui fleurissent depuis deux décennies n'était revenu au principal recueil du Moyen Âge associé à une institution religieuse féminine : le codex du couvent royal de Las Huelgas, près de Burgos, qui transmet un corpus vaste et

varié de musique religieuse du XIII<sup>e</sup> siècle. Anonymous 4 s'y met enfin. Susan Hellauer (l'une des 4) pousse l'honnêteté jusqu'à le souligner dans son texte de présentation : rien ne certifie que le manuscrit ait été spécifiquement destiné aux chanteuses du monastère. Mais tant d'autres indices attestent la pratique polyphonique dans les milieux féminins qu'on suit sans douter le quatuor à cappella américain. Le programme, librement organisé comme le cours d'une journée monastique, réunit une sélection variée d'œuvres à la Vierge. La lecture ciselée des motets confirme les qualités du récital consacré au manuscrit de Montpellier (« *Love's Illusion* »), les voix trouvant aussi l'ampleur qui convient aux *organa* ou au *planctus*, et une belle cohésion rythmique pour les conduits. Les quatre anonymes restent au sommet.

David Fiala

## La Sublime Porte

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Voix d'Istanbul 1430-1800 ».

Gürsoy Dinçer, Montserrat Figueras, Lior Elmaleh (chant), Hesperion XXI, Jordi Savall.

Alia Vox AVSA9887 (SACD).

Ø 2010 et 2011. TT : 1h 19'.

Technique : 4/5

# BIEN VIVRE MUSIQUE

La Vie aime : **la vie** un peu **la vie** beaucoup **la vie** passionnément **la vie** pas du tout



De l'Inde à l'Espagne, la sitariste explore avec grâce un registre sensuel et spirituel.

## ANOUSHKA SHANKAR UNE SITARISTE FLAMENCA

De son père, le *maestro* Ravi Shankar, la sitariste anglo-indienne a hérité la fibre *crossover*. Elle nous parle de son nouveau disque, le beau *Traveller*, au croisement des ragas et du flamenco.

### LA VIE. Pourquoi le flamenco ?

**ANOUSHKA SHANKAR.** Cette façon d'exprimer la passion me touche. Il y a des similitudes entre la tradition hindoustanie et le flamenco, deux facettes d'une musique gitane qui a voyagé de l'Inde à Europe, l'une, spirituelle, l'autre, sensuelle. Avec le guitariste madrilène Javier Limón, producteur du CD, j'ai développé ces convergences : intensité du chant, improvisation autour d'un rythme cyclique...

### Comment avez-vous travaillé ?

**A.S.** À deux ! Javier Limón m'a aidée à trouver sur mes compositions les points de connexion avec mes partenaires espagnols : Duquende, Sandra Carrasco, Concha Buika et Pepe Habichuela – mon sitar dialogue avec sa guitare, moi sur un raga, lui, sur une raganina – ou bien le danseur Farruco. Nous nous sommes écoutés jouer : eux m'ont montré comment broder autour de leur cycle en 12 temps, je leur ai expliqué l'échelle des ragas. En studio, ils m'ont dit, très étonnés : « *Mais, c'est du flamenco que tu joues !* »

### Qu'en a pensé votre père ?

**A.S.** Il a beaucoup aimé. Il m'a d'ailleurs aidée à écrire les paroles de *Krishna*. Son avis compte toujours beaucoup : il est un modèle, dans son approche à la fois classique et novatrice. Encore aujourd'hui, j'ai peur de le décevoir, je ne me sens pas complètement libre. Mais j'ai trouvé ma voie. Ce disque reflète mes propres désirs. Et j'en ai beaucoup d'autres encore... ●

ANNE BERTHOD

## LE CHOIX CLASSIQUE

### Gabriel Fauré Intégrale de la musique de chambre

**la vie la vie la vie** De Fauré, on connaît la dévotion de son *Requiem*. Mais il fut aussi un prolifique musicien de salon et légua à la postérité une musique de chambre qui est peut-être



la plus belle définition de ce que l'on nommerait aujourd'hui « l'esprit français ». Un raffinement d'où s'échappe par bouffées la tentation du lyrisme. C'est

ce qui ressort de l'intégrale de sa musique de chambre pour cordes et piano que nous offrent les frères Renaud et Gautier Capuçon, accompagnés par leurs plus fidèles complices.

**COFFRET 5 CD, EMI & VIRGIN CLASSICS, 25 €.**

### Bejun Mehta Down by the Salley Gardens

**la vie la vie la vie** La voix de contre-ténor bénéficie ces dernières années d'un regain d'intérêt, mais reste difficile à extraire du contexte baroque. Bejun Mehta y parvient avec brio dans ce récital consacré aux mélodistes anglais du XX<sup>e</sup> siècle. On est saisi



dès le premier morceau par la finesse du dialogue instauré avec le pianiste Julius Drake. De Vaughan Williams à Herbert Howells, son timbre fragile à la pureté inégalée épouse

chaque courbe, ô combien mélancolique, de ces rares bijoux poétiques.

**HARMONIA MUNDI, 12 €.**

### Chœur Les Éléments Méditerranée sacrée

**la vie la vie** Elle est parfois violente, souvent austère, toujours sensitive. Elle, c'est la musique sacrée de la Méditerranée au sens large. Qu'elle appartienne au répertoire de la

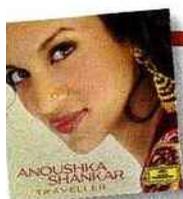


Renaissance ou aux Temps Modernes, qu'elle soit de Victoria, Lotti ou Giacinto Scelsi, en latin, grec ancien ou hébreu, elle séduit et fascine dans cet album osé

du chœur de chambre Les *Éléments* qui fait dialoguer ces belles « photographies » du sud de l'Europe, prises à quatre siècles d'intervalle.

**L'EMPREINTE DIGITALE, 13 €.**

THIERRY HILLERITEAU



### Un CD, un concert

- **Traveller**, Deutsche Grammophon/Universal, 13,50 €.
- **Le 8 novembre à la Cigale**, Paris XVIII<sup>e</sup>.

Tél. : 01 40 20 40 25. [www.lacigale.fr](http://www.lacigale.fr)

LES PRIX SONT DONNÉS À TITRE INDICATIF

ZIBELINE

16 NOV/14 DEC 11



LIVRES/DISQUES MUSIQUE

## Russe, pas rustre

*Boris Godounov* fonctionne, pour **Xavier Lacavalerie**, comme le point de départ de son approche biographique du compositeur. Après Wagner et Manuel de Falla le journaliste et musicologue s'intéresse à Modeste Moussorgski (1839-1881), suppute et imagine, explore les rares documents que nous possédons sur l'homme, si mystérieux, et dont les chefs-d'œuvre doivent autant à son génie propre, pianiste virtuose et musicien autodidacte, qu'à l'intervention de tiers (Ravel, Rimski-Korsakov...), pour les *Tableaux d'une*

*exposition, Une nuit sur le mont chauve...* Il incite le lecteur à se libérer des clichés sur la prétendue rusticité de l'homme, son incompetence, et rend encore davantage le personnage attachant.

JACQUES FRESCHÉL

*Moussorgski*  
**Xavier Lacavalerie**  
Actes Sud / Classica, 18 €



## Beethoven selon Jude

On connaît l'étendue du talent de **Marie-Joséphé Jude**, la plasticienne sercine avec laquelle elle aborde tous les répertoires, du Brahms romantique, joué avec une sonorité somptueuse, aux opus plus modernes de Jolivet ou Ohana : sous ses doigts ils adoptent une élégance toute «classique». Aussi est-on heureux de l'entendre dans Beethoven... et quelles pages elle propose aux micros des Gambini ! Trois sonates : les *Pathétique* (8<sup>ème</sup>), *Appassionata* (23<sup>ème</sup>) et *Les Adieux*

(26<sup>ème</sup>), jouées avec une flamme contenue, maîtrisée. La sonorité est claire, l'articulation souveraine. L'artiste trace un chemin, des opus 13 à 81, d'un monde qui s'éteint avec le 18<sup>e</sup> siècle, vers une ère où de nouvelles tensions bousculent les règles.

J.F.

CD Lyrinx LYR 2273



**Marie-Joséphé Jude** a donné un récital Beethoven le 4 nov au Musée du terroir marseillais (Château-Gombert). Expo «35 ans Lyrinx» jusqu'au 30/11

## Cycle monumental

«Ce qui est frappant, dans ce cycle, c'est que tout l'aspect superflu, brillant, disparaît peu à peu au profit d'une quête de plus en plus spirituelle, intérieure» commente **Bertrand Chamayou** à propos des *Années de Pèlerinage* de Liszt qu'il vient d'enregistrer chez Naïve. Dans ce monument de la littérature pour piano, Chamayou trace un chemin romantique, pénètre la complexité du compositeur, explore son existence fabuleuse, de l'enfance prodige à la fuite amoureuse, vers la maturité mystique... La technique puissante,

nécessaire et «transcendante» du virtuose français fascine toujours dans les musts des premières années du voyage passionné avec Marie d'Agoult (*Suisse* «La vallée d'Oberman», *Italie* «Après une lecture de Dante»), comme l'épure relative, chantante et coloriste, des ajouts tardifs («Venezie e Napoli» et *Rome*). Une fresque sonore lumineuse !

JACQUES FRESCHÉL

Coffret 3CD Naïve V5260



**Bertrand Chamayou** a joué l'intégrale des *Années de pèlerinage* en concert à Martigues le 10 nov au théâtre des Salins (voir p 45)

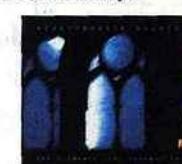
## Odyssée sacrée

Créé en 1997 par **Joël Suhubiette** le Chœur de chambre **Les éléments** s'est vite affirmé comme un maillon indispensable de la vie chorale de haut niveau. «Ensemble de l'année» aux Victoires de la Musique 2006, ces voix s'aventurent dans les répertoires à capella acquis à Accentus, Musicatreize, voire à des unités spécialisées dans les musiques anciennes. Le chœur établit un lien privilégié avec le compositeur libanais **Zad Moutaka**, dont l'originalité du style provient du mariage de la musique moyen-orientale et de l'écriture contemporaine occidentale. Pas étonnant donc que l'on retrouve deux pièces du musicien dans

cette anthologie de chants de la «*Méditerranée sacrée*» publié par le label «*l'empreinte digitale*» basé à Marseille : une lecture envoûtante de la mystique arabe d'Hallâj, et un retour vers la langue syriaque de l'Évangile (*Sept Dernières Paroles du Christ en Croix*).

Le programme est chanté en cinq langues (hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien), couvre huit siècles d'histoire musicale, d'allers-retours Orient-Occident, transcende les religions et, à l'instar de ce que l'étymologie «religare» suggère, «relie» les cultures autour d'un berceau commun. Avec éclat, les pupitres se répondent, comme d'une rive à l'autre de la Méditerranée,

de la Catalogne médiévale, à l'Italie renaissance ou l'Espagne baroque, de la Lombardie juive du 17<sup>ème</sup> siècle de Rossi à la Venise de Lotti, jusqu'à la vision moderne et fantasmée de la Grèce antique d'**Alexandros Markeas**. J.F.



CD l'empreinte digitale ED13235

## Piccolo et C°

Voici un disque qui fleurit la France, sa nature et ses paysages, ses mélodies populaires... Derrière son titre «Pastoral» se cachent des pages rares de «*l'entre-deux guerres et l'immédiat après-guerres*», signées de membres du groupe des Six (Milhaud, Auric, Poulenc, Honegger, Tailleferre), élargi à Ibert, Roussel, Gaubert ou des opus satellites de Casella (1914), Migot (1970), Tomasi ou un inédit de Pierre Barbizet ! Il y a de la Provence dans le piccolo champêtre de **Jean-Louis**

**Beaumadier** et chez ses compères «locaux» : **André Gabriel** (tambourin), **Jacques Raynaud** (piano), **Yves Desmond** et **Philip Bride** (violons), **Yannick Callier** (violoncelle)... Toute une famille, qu'on a plaisir à entendre sous la direction artistique de **Marcel Frémot**.

J.F.

CD Skarbo DSK4117



**Jean-Louis Beaumadier** et le **Concert Buffardin** ont joué *Il pastor fido* de **Nicholas Chédeville** à Marseille, le 8 nov dans le cadre du **Festival de musiques baroques & classiques**

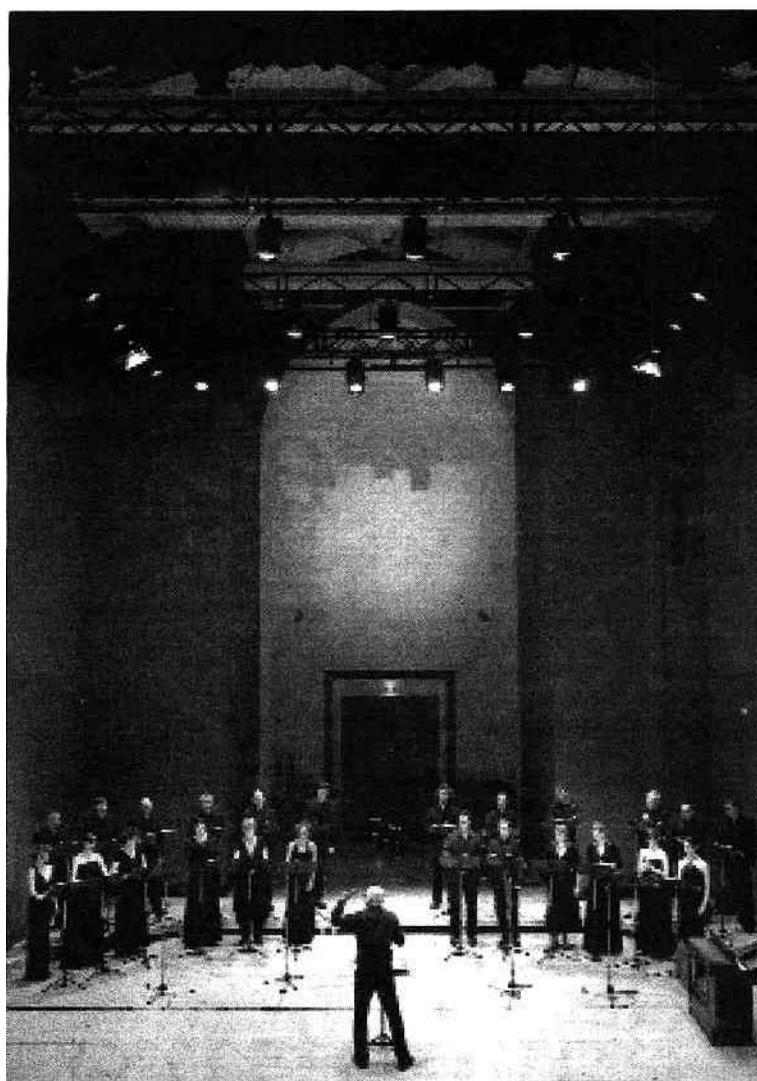
LA MARSEILLAISE EDITION PAYS D'ARLES

16 OCT 11

## *Musique*

**Vocal.** “Les éléments” présente des monodies & polyphonies anciennes et modernes du pourtour méditerranéen.

# Sacrée croisière !



**Le Chœur de chambre les éléments : un souffle mesuré au service de tous les répertoires.**

## LA MARSEILLAISE EDITION PAYS D'ARLES

16 OCT 11

■ Présente-t-on encore le **Chœur de chambre les éléments**? Créé en 1997 à Toulouse par Joël Suhubiette, l'ensemble vocal s'est vite affirmé comme un maillon indispensable de la vie chorale de haut niveau en France... et au delà ! "Ensemble de l'année" aux Victoires de la Musique 2006, ces voix-là disputent des répertoires a cappella acquis à Accentus, Mu-



sicatreize, voire à des unités spécialisées dans musique ancienne. Attentifs à la restitution de Schütz, Monteverdi, du baroque français, de Mozart ou Brahms, "les éléments" s'adonnent aux opus modernes de Messiaen à Berio, Mantovani ou Philippe Hersant. Le chœur établit un lien privilégié avec le compositeur libanais **Zad Moultaka**, dont l'originalité du style provient en particulier du mariage de la musique moyen-orientale et de l'écriture contemporaine occidentale.

Pas surprenant donc que l'on retrouve deux pièces du musicien dans cette belle anthologie de chants de la "**Méditerranée sacrée**" : une lecture envoûtante de la mystique arabe d'Hallâj, comme un retour vers la langue syriaque de l'Évangile (*Sept Dernières Paroles du Christ en Croix*).

Le programme est chanté en cinq langues (hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien), couv-

re huit siècles d'histoire musicale, d'allers-retours Orient-Occident, transcende les religions et (à l'image e ce que l'étymologie "religare" indique) "relie" les cultures autour d'un berceau commun.

Avec rigueur et flamme, les timbres aux sonorités charnelles clament et se répondent, comme d'une rive à l'autre de la Méditerranée, de la Catalogne médiévale du Livre Vermeil de Monserrat, à l'Italie et l'Espagne à la charnière Renaissance/baroque (Gesualdo, Victoria), de la Lombardie juive du 17<sup>ème</sup> siècle de Rossi, à la Venise des "vedute" de Lotti, ou à la vision contemporaine fantasmée de la Grèce antique d'Alexandros Markeas (inspirée des *Bacchantes* d'Euripide). Un voyage exaltant où l'on se plait à embarquer !

**JACQUES FRESCHÉL**

▲ CD *l'empreinte digitale*  
ED13235

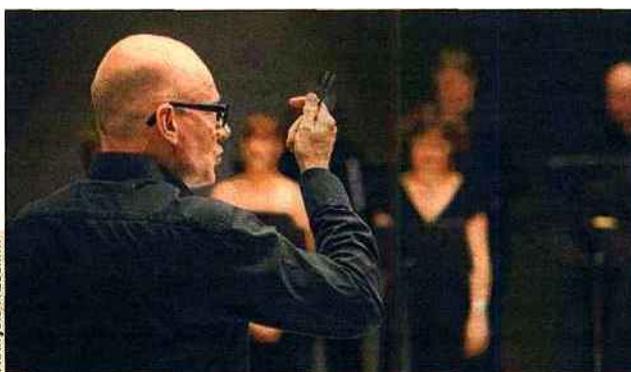
31 OCT/06 NOV 11

**Classique.** Chœur de chambre Les éléments les 8 et 9 novembre.

## La Méditerranée chantée en cinq langues

**E**n cette rentrée 2011, Joël Suhubiette, à la tête du Chœur de chambre Les éléments, propose un événement, à la scène comme au disque : un programme entièrement dédié à la Méditerranée, chanté en cinq langues (hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien) et parcourant huit siècles de musique sacrée, de l'Occident vers l'Orient. Au-delà des cultures et des religions, le répertoire offre un voyage musical intime, de monodies en polyphonies, le long des rivages et des imaginaires méditerranéens.

Des diverses expressions de la ferveur monothéiste aux fièvres liturgiques antiques, ces pages traversent langues, pays et époques : la Catalogne médiévale du Livre Vermeil de Monserrat (XIV<sup>e</sup> siècle), l'Italie et l'Espagne de la Renaissance au début de la période baroque (Gesualdo, Victoria), la Lombardie juive du XVII<sup>e</sup> de Salomone Rossi, la Venise du XVIII<sup>e</sup> de Lotti, la mystique arabe d'Hallâj (lecture de Moultaqa), la Grèce antique rêvée par Alexandros Markeas (à partir des Bacchantes d'Eu-



FRANÇOIS PASSERINI

Le dernier disque du Chœur de chambre Les éléments est sorti en octobre 2011.

ripide) et le retour de Moultaqa vers la langue syriaque de l'Évangile (inspiré par les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix).

Pour cette croisière « œcuménique », Joël Suhubiette embarque, avec son exigence et son raffinement coutumiers, les voix charnelles des hommes et des femmes du Chœur de chambre Les éléments pour chanter la douleur et la beauté, l'ascétisme et la profusion de l'expression du sentiment du sacré.

Le disque, édité par le label L'Empreinte digitale est sorti en octobre 2011, distribué par

Abeille Musique.

À l'occasion de la sortie du disque, deux concerts lui donneront vie, les 8 et 9 novembre à Toulouse, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu où l'enregistrement de l'album s'est déroulé avec la complicité technique du Groupe de musique expérimentale d'Albi (centre national de création musicale).

[www.les-elements.fr](http://www.les-elements.fr)

Concerts des mardi 8 et mercredi 9 novembre à 20h30.

Chapelle de l'Hôtel-Dieu-Saint-Jacques, 2 rue Viguerie à Toulouse.

Réservations : 05 34 41 15 47.

LA VOIX DU MIDI

NOVEMBRE 2011

**LA CRITIQUE DE SERGE CHAUZY**

## Le sacre musical de la Méditerranée

Après avoir conçu et présenté ce projet étonnant, en avoir réalisé un remarquable enregistrement, le chœur de chambre « les éléments », sous la direction de son fondateur Joël Suhubiette revient vers cette histoire musicale sacrée des civilisations méditerranéennes. Les 8 et 9 novembre, deux concerts, donnés dans l'intimité chaleureuse de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, ouvrent l'imagination et la sensibilité sur ce programme exigeant, ambitieux et fascinant. Il faut redire ici la qualité



■ ■ ■ exceptionnelle de cet ensemble vocal au répertoire sans limite, du Moyen Âge à nos jours. La précision rythmique, la justesse absolue, la cohésion, l'équilibre et la beauté des registres et des timbres trouvent ici à s'exprimer pleinement. C'est dans ce cocon un peu secret que dialoguent les

époques, les styles, les civilisations, les religions et les langues. De l'hébreu au syriaque, en passant par le latin et le grec ancien, l'exploration de ce monde musical et purement vocal révèle l'existence d'un lien continu, d'une permanence spirituelle qui transcende les techniques de composition et les styles musicaux. Du Moyen Âge, avec le « Llibre vermell de Montserrat », à nos jours, représentés par les compositions d'Alexandros Markeas et de Zad Moultaqa, l'émotion imprègne tout ce parcours.

## FLASH

18 OCT/15 NOV 2011



# Méditerranée sacrée

Joël Suhubiette dirige le Chœur de chambre Les Éléments pour un voyage œcuménique et polyphonique à travers huit siècles de musique liturgique, de l'Occident vers l'Orient. Retour sur la genèse de cet événement, en compagnie de son initiateur.

**C**omment est né ce projet ?  
Joël Suhubiette : J'avais envie d'un programme de polyphonies mêlant œuvres anciennes et contemporaines jusqu'à ce que le compositeur libanais Zad Moutaka, me soumette une pièce en araméen sur les *Sept dernières paroles du Christ en croix*. En creusant l'idée, j'ai commandé une œuvre en grec ancien au compositeur Alexandros Markéas. Il a tout de suite accepté en me rappelant que leur sacré n'est pas le même que celui d'Occident. C'est parti comme ça. Je suis allé chercher dans les polyphonies écrites au XVII<sup>e</sup> siècle en Italie, puis s'est rajoutée une pièce en arabe écrite par un compositeur contemporain sur un texte du XII<sup>e</sup> siècle d'un mystique musulman. Le programme a donc pris corps petit à petit, loin de ce que j'avais imaginé.

**Quel est le sens de « Méditerranée Sacrée » ?**  
C'est une création avec à la fois

un mariage d'œuvres anciennes et contemporaines, un mélange de cinq langues traditionnelles de la Méditerranée à savoir le latin, le grec ancien, l'araméen, l'arabe et l'hébreu, et un rapprochement des trois religions. Tout ceci donne à ce programme musical une dimension supplémentaire. C'est une vision de l'histoire des langues anciennes de la Méditerranée et de ses religions qui se dessine. Alors fatalement il y a un message mais ce n'était pas le but. Au départ, il y avait l'idée d'un voyage a capella avec 18 chanteurs sur les rives du bassin méditerranéen, à travers plusieurs siècles de musique.

**S'agit-il d'une sélection de musiques sacrées des différents pays ?**

Avec ce titre, les gens pourraient effectivement penser que l'on va chercher des musiques traditionnelles. C'était hors de question parce que ce n'est ni notre domaine de compétence, ni notre culture. Les pièces anciennes présentes dans le programme sont des musiques occidentales notamment de

la Renaissance. Par contre, pour les pièces en grec ancien, en araméen ou en arabe, j'ai fait appel à des compositeurs contemporains qui ont écrit, dans un langage occidental, sur leurs racines. Jamais je n'aurai été faire de la musique traditionnelle orientale. C'est donc une musique nourrie des différentes cultures du bassin méditerranéen et non des musiques traditionnelles.

**Quand avez-vous ajouté la pièce en arabe ?**

Au moment de l'enregistrement du CD. Il nous manquait un territoire pour l'appeler « Méditerranée Sacrée ». Je refusais les musiques traditionnelles ou savantes et au dernier moment cette pièce nous a été offerte par un compositeur qui souhaite conserver l'anonymat. Elle est courte, 4 minutes mais essentielle car elle donne une tenue à l'ensemble, et au final, c'est une vision moderne de ces pays et de la culture sacrée qui se dégage.

PROPOS REcueillis PAR PATRICE CHAMBRON

8 et 9 novembre, Chapelle de l'Hôtel-Dieu  
[www.les-elements.com](http://www.les-elements.com)

Le disque édité par le label L'Empreinte digitale sortira en octobre 2011, distribué par Abeille Musique.